

“ Alors que la conscience française subissait une éclipse, lui écrit le distingué critique, vous avez élevé votre protestation d'honnête homme. Vous avez rallié plusieurs de ceux qui aiment leur pays, et qui ont horreur de la trahison. Vous vous êtes jeté dans la lutte avec votre enthousiasme de poète. Vous n'aviez rien à y gagner; vous y perdiez votre repos, vous y exposiez une santé déjà chancelante. Partout où vous êtes allé, vous avez conquis toutes les sympathies par la franchise de votre attitude et la bonhomie de votre éloquence cordiale.

“ Aucun de ceux qui vous ont entendu n'oubliera la chaleur de votre accent et la générosité de votre langage.

“ Quant à moi, je me réjouis de n'appartenir ni au Parlement ni à aucun groupe politique, pour conserver le droit d'envoyer mon modeste salut à celui qui, dans une heure de crise nationale, a fait si vaillamment son devoir, et donné un si grand exemple.”

C'est avec une tristesse réelle que nous signalons cet avortement de la *Patrie Française*, dont nous avons salué les débuts avec un sincère enthousiasme, dans la *Revue Canadienne*.

\* \* \*

Au Canada, la politique chôme complètement. Le seul événement un peu saillant des dernières semaines a été la réunion des délégués des Chambres de Commerce, à Toronto. Les courants impérialistes et antiimpérialistes s'y sont heurtés, sur la question de la contribution à la défense de l'empire. Une motion favorable, dans une certaine mesure, à cette idée a été adoptée par une majorité de huit voix, due, paraît-il, à l'absence de plusieurs délégués. Comme impression générale les antiimpérialistes ont remporté l'avantage. Leurs arguments dans la discussion n'ont pas été réfutés.

Thomas Chapais.

Québec, 20 juin 1902.